

Études d'histoire religieuse



François Rousseau, *La croix et le scalpel. Histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec II : 1892-1989*, Sillery, Septentrion, 1994, 492 p. 35 \$

Denis Goulet

Volume 62, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007201ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007201ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Goulet, D. (1996). Compte rendu de [François Rousseau, *La croix et le scalpel. Histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec II : 1892-1989*, Sillery, Septentrion, 1994, 492 p. 35 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 62, 114–116.
<https://doi.org/10.7202/1007201ar>

Ce qui concerne la vie même de la communauté intéressera beaucoup de lecteurs. La fondation, la soumission au fondateur, les problèmes relatifs au conseil de la communauté rappellent des moments difficiles qu'ont vécus les soeurs du Bon-Conseil dans leurs premières décennies d'existence. L'auteure ne cache d'ailleurs aucunement les souffrances que le caractère difficile de Mgr Labrecque a pu causer aux soeurs. Toujours sur l'histoire de la communauté, les données statistiques présentées au chapitre 12 donnent un aperçu de son dynamisme et de l'évolution de ses effectifs. L'auteure signale, entre autres, que le recrutement se maintient au-delà de la fin des années 1930, contrairement à bien d'autres communautés. Cela aurait peut-être valu quelques explications. Par exemple, la présence des religieuses dans de nombreux villages a-t-elle assuré à cette communauté enseignante une plate-forme de recrutement beaucoup plus large que celle dont disposaient les communautés qui administrent des hôpitaux et des orphelinats? Il aurait été également intéressant de connaître l'évolution de la persévérance des recrues dans les années 1930, 1940, et 1950. D'autres questions auraient aussi mérité l'attention, comme celle de la corrélation possible entre l'âge d'entrée et les nombreuses sorties qui ont affecté la communauté entre les années 1966 et 1974.

L'auteure reconstitue la vie de la communauté à l'intention du grand public. Le centenaire de l'institution était l'occasion propice de rappeler à chacun le rôle des soeurs du Bon-Conseil dans le domaine de l'éducation et les conditions dans lesquelles elles ont travaillé. Même si l'ouvrage souffre de diverses carences, *La traversée du Saguenay* contribue néanmoins à enrichir les connaissances sur les communautés religieuses enseignantes.

Normand Perron
INRS-Culture et Société

* * *

François Rousseau, *La croix et le scalpel. Histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec II: 1892-1989*, Sillery, Septentrion, 1994, 492 p. 35 \$

Depuis plusieurs années, l'auteur se consacre à l'histoire des institutions hospitalières dans la région de Québec. Cet ouvrage constitue le deuxième tome d'une étude sur l'histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec. Rappelons que le premier tome, paru en décembre 1989, couvrait les années 1639-1892 et présentait de façon détaillée la transition d'un hôpital «des corps et des âmes» axé sur les soins traditionnels vers un hôpital moderne où émergent timidement les premiers bouleversements de la médecine clinique. Le second tome couvre les années 1892-1989 et rend compte des profonds bouleversements qui ont affecté à la fois l'institution

hospitalière et la communauté religieuse chargée de son développement depuis sa fondation.

Le présent volume brosse un tableau très détaillé de l'évolution médicale, structurelle et administrative de l'Hôtel-Dieu de Québec en privilégiant un découpage chronologique en trois sections. La première situe, selon l'expression de l'auteur, «la naissance de l'hôpital moderne» entre les années 1892 et 1930. Il s'agit, selon Rousseau, d'une période de profonds bouleversements de la pratique médicale liés à l'apparition de nouvelles techniques diagnostiques (tests bactériologiques, rayons X, nouveaux procédés d'investigation clinique, etc.) ou de moyens thérapeutiques (sérothérapie, radiothérapie, chirurgie thoracique et intra-abdominale, médicaments de synthèse, etc.) et à l'accélération du processus de médicalisation de l'ensemble des activités hospitalières (renforcement du pouvoir médical, diététique, horaire des visites, calendrier des interventions chirurgicales, etc.). Mais il ne s'agit pas ici des seuls éléments de transformation. L'auteur montre que les relations entretenues par les Augustines envers leur hôpital subissent d'insidieuses modifications qui vont peu à peu remettre en question leur vocation traditionnelle de soins aux démunis. L'augmentation des patients payants, l'intervention croissante des médecins dans la régie interne de l'hôpital, l'accroissement des coûts de fonctionnement ou la spécialisation des employés ont peu à peu miné «l'idéal des oeuvres de bienfaisance» avec comme conséquence que «la sphère de la charité [a rétréci] comme peau de chagrin».

La seconde section du volume rend compte, entre les années 1930 et 1960, du processus de spécialisation et de modernisation des activités hospitalières au sein de l'Hôtel-Dieu et des effets de ce processus sur les responsabilités des hospitalières. La démocratisation des soins hospitaliers devenus accessibles à un nombre croissant de citoyens, la diminution sensible des vocations après le second conflit mondial et le recours à un personnel laïc de plus en plus nombreux modifient sensiblement le rôle des hospitalières au sein de leur hôpital. L'auteur fait un bilan précis et fort pertinent de cette importante période de transition où les tensions sont nombreuses et où «les religieuses hospitalières de toutes les communautés [...] maintiennent de plus en plus à bout de bras un système dans lequel la société ne se reconnaît plus autant qu'autrefois».

Enfin, la troisième et dernière partie (1960-1989) présente les bouleversements suscités par les réformes dans le système de santé (Loi de l'assurance-hospitalisation, Loi des hôpitaux, Loi d'assurance-maladie), réformes qui ont affecté non seulement le mode de fonctionnement de l'Hôtel-Dieu mais aussi les oeuvres de la communauté des Augustines. Marginalisées par la centralisation des politiques sociales et l'augmentation du personnel laïc,

les religieuses ne pouvaient que constater leur impuissance face au processus d'érosion du «caractère collectif et institutionnel de leur apostolat».

L'auteur suit dans cet ouvrage, tout comme dans le précédent, la trame de trois histoires intimement liées: histoire d'une institution hospitalière, histoire d'une communauté religieuse et histoire des pratiques médicales. Cette imbrication fait sans contredit la richesse de cet ouvrage abondamment documenté et ponctué d'innombrables faits, petits et grands, qui illustrent l'argumentation de l'auteur. Rousseau manie la plume avec un indéniable talent et fait preuve de belles qualités d'analyse même si parfois les anecdotes inutiles ou les interprétations philosophiques hâtives agacent le lecteur. L'auteur aurait tiré davantage à faire preuve en certaines occasions d'un meilleur esprit de synthèse. Il demeure que la grande réussite de ce livre réside dans la présentation détaillée et minutieuse d'un univers hospitalier complexe et d'une communauté religieuse dévouée entièrement, pour le meilleur et pour le pire, à son oeuvre.

Si l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec et des Augustines s'avère d'une qualité remarquable, celle des pratiques et des savoirs médicaux est moins réussie. L'auteur fait certes un effort pour saisir le contexte médical européen et nord-américain mais trop souvent assiste-t-on à des généralisations incorrectes issues de la pratique hospitalière de l'Hôtel-Dieu. Du reste, l'historiographie sur laquelle «repose l'essentiel de [sa] démonstration» est lacunaire et ne présente à peu près aucun ouvrage récent en histoire de la médecine (Bynum, Porter, Starr, Maulitz...) ou en histoire hospitalière (Faure, Rosenberg, Rosner, Gagan...). Les références bibliographiques en ce qui regarde le développement de la pratique hospitalière aux États-Unis sont pratiquement inexistantes alors même que le modèle hospitalier américain (enseignement, chirurgie, laboratoires, cliniques) exercera un attrait important sur les institutions hospitalières québécoises après la seconde guerre mondiale. De plus, j'ai parfois l'impression que l'auteur nous livre ses interprétations personnelles sur le développement du savoir médical. Malgré ces quelques réserves, j'estime que Rousseau a accompli un travail important qui contribue à notre connaissance de l'histoire hospitalière et religieuse du Québec.

Denis Goulet
Université de Sherbrooke

* * *